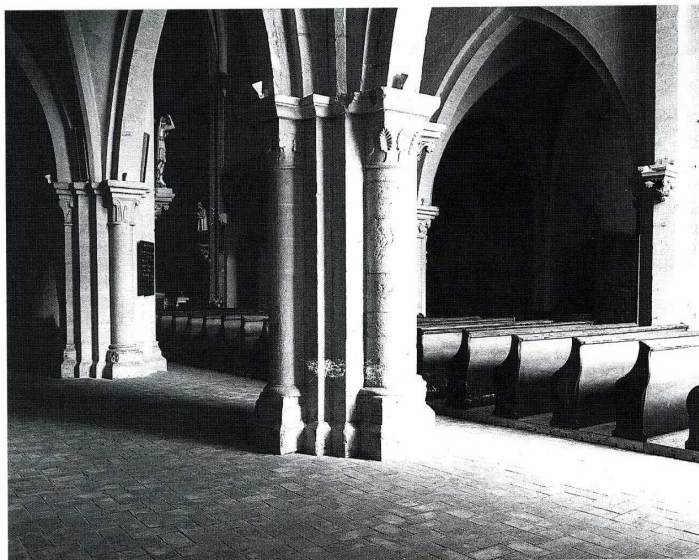


GERGY

(Saône-et-Loire, canton de Verdun-sur-le-Doubs, arrond. de Chalon-sur-Saône, 1 927 hab.)



Gergy (Saône-et-Loire). Église Saint-Germain l'Auxerrois, la nef centrale vue du bas-côté nord.

L'ÉGLISE et le village de Gergy sont signalés pour la première fois dans un document du XI^e s. — qui porte la date falsifiée de 872 — comme propriété de l'abbaye de Saint-Marcel fondée près de Chalon au VI^e s. par le roi Gontran de Bourgogne. Pourtant, il semble que ce soit à l'évêque d'Auxerre Hugues de Chalon (999-1039) que l'église doit sa dédicace à saint Germain l'Auxerrois. D'un éventuel monument roman, il ne reste cependant pas de traces, les parties les plus anciennes de l'édifice actuel ne remontant pas au-delà de la fin du XII^e ou du début du XIII^e s. C'est à cette époque que le prieur de Saint-Marcel entreprit la reconstruction du bâtiment avec l'aide de Béatrice de Rion, dame de Gergy.

Le plan se compose d'une nef de trois travées, flanquée de deux bas-côtés, sur laquelle vient se greffer une travée de chœur à chevet



Gergy (Saône-et-Loire). Église Saint-Germain l'Auxerrois. Chapiteaux, statue de saint Jean-Baptiste, xv^e siècle.

plat. La troisième travée du vaisseau central de la nef présente une disposition particulière, puisque légèrement plus longue que les précédentes, elle est séparée en deux par un arc doubleau supporté par des consoles. L'ensemble de l'édifice est voûté sur croisées d'ogives, à l'exception de la troisième travée de chacun des bas-côtés, toutes deux couvertes d'un berceau brisé. Les voûtes des bas-côtés, plus lourdes, paraissent les plus anciennes, celles du vaisseau central de la nef et du chœur pouvant être datées du milieu du XIII^e s., de même que le porche et les contreforts. Le clocher carré semble plus récent.

L'église contient des chapiteaux et des consoles sculptés d'un certain intérêt. Elle a été entièrement décorée entre 1868 et 1870 par le peintre Étienne Raffort, maire de la commune. Enfin, l'abside a été défigurée par l'adjonction récente d'un garage et d'un abri-bus. Celle, plus ancienne, d'un clocher a entraîné de graves désordres dans les maçonneries. En 1986 la Sauvegarde de l'Art Français a versé une aide de 70 000 F pour y remédier.

G. M. L.